CD CLASSICA / PLAGES 13 et 14

L'IMAGINATION AU POUVOIR

Boris Berman, avec une autorité de maître, place le piano de Debussy sous le signe de l'intériorité et de l'effusion visionnaire.

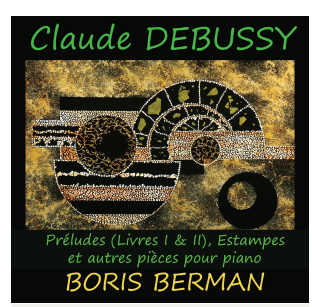
Depuis qu'il a immigré en Israël en 1973, le pianiste russe Boris Berman mène une carrière de pédagogue reconnu dans le monde entier. Cet album de deux CD réunissant quelques-unes des pages majeures de Debussy rappelle qu'il est aussi un immense artiste. Captée dans l'excellente acoustique du domaine de La Romanée Conti, son interprétation permet en effet de goûter les sonorités profondes et la rondeur du timbre d'un jeu qui sait allier l'intériorité à l'expressivité. Plutôt que d'attirer l'attention sur le flou maîtrisé si cher aux impressionnistes dans la tradition de Gieseking, Berman privilégie l'intensité, les variations d'attaques, quitte à creuser le trait. On est frappé dans les deux Livres des *Préludes* par son art de gérer le temps *(Danseuses de Delphes, La Terrasse des audiences du clair de lune)*, de conférer du sens aux contrastes dynamiques *(Ce qu'a vu le vent d'ouest)*, de densifier l'écriture debussyste dans des pièces en apparence éparpillées *(Brouillards, Feuilles mortes, Les fées sont d'exquises danseuses)* et à buriner les rythmes *(La Puerta del vino)*. Il en ressort une lecture parfois visionnaire, faite de sensations fortes *(La Cathédrale engloutie)* où transparaît une imagination qui, *mutatis mutandis*, s'apparente à l'effusion géniale de Richter *(Le Vent dans la plaine)*.

IMAGES SUGGESTIVES

Le triptyque des *Estampes* se révèle très convaincant sous des doigts fermes qui projettent toujours le discours vers l'avant. Il y a du Matisse dans cette manière d'accuser les oppositions, mais aussi de dégager une matière brute au-delà du pur orientalisme *(Pagodes)*, avec un art de la suggestion *(La Soirée dans Grenade)*, voire une théâtralisation du dis-cours *(Jardins sous la pluie)*. Les quatre pièces, qui complètent ce remarquable parcours (*D'un cahier d'esquisses, Hommage à Haydn, La plus que lente* et les énigmatiques *Soirs illuminés par l'ardeur du charbon* (1917), sont rendues avec un regain de souplesse et d'acuité.

Par son originalité au sein d'une discographie pléthorique, cet enregistrement s'inscrit pour l'intégrale des *Préludes* aux côtés de Michelangeli ou de Zimerman (DG), de Paraskivesco (Calliope), de Rouvier (Denon), de Fergus-Thomson (Decca Evidence), de Planès (Harmonic de Records) et de Bavouzet (Chandos) ; dans les *Estampes*, il prend place, tout en s'en distinguant, auprès de François (EMI), Arrau ou Kocsis (Philips). À n'en pas douter, l'un des moments forts de cette année Debussy. ◆

Michel Le Naour



CHOC de CLASSICA

Claude **Debussy**
(1862-1918)
Préludes* (Livres I et II). *Estampes. D'un cahier d'esquisses. Hommage à Haydn. La plus que lente. Les soirs illuminés par l'ardeur du charbon
Boris Berman (piano)
Le Palais des Dégustateurs
PDD014 (2 CD). 2016. 1h54